

Laurent Capdecomme

(1909-1998)

Par Jacques Fontan



Laurent Capdecomme a été un brillant universitaire, enseignant et chercheur, directeur d'un laboratoire de recherches qu'il a créé, doyen de la faculté des Sciences, recteur, directeur des enseignements supérieurs, membre de l'Académie des Sciences.

Il est né le 21 janvier 1909 à Rabastens-de-Bigorre dans une famille de condition modeste. Son père n'avait pas fréquenté l'école. Il avait appris seul à lire et écrire. Il occupait un emploi modeste dans l'administration des Postes. Convaincu des bienfaits de l'instruction il fit inscrire son fils, Laurent, au lycée Théophile Gautier de Tarbes. En 1926, à dix-sept ans, Laurent obtient le baccalauréat de Mathématiques. Il s'inscrit en licence à la faculté des Sciences de Toulouse. Pour subvenir à ses besoins, que sa famille ne pouvait assurer, il occupe des postes de maître d'internat à Rodez, Albi puis Toulouse. Il a été un brillant élève du célèbre physicien Henri Bouasse qui l'a marqué par son immense savoir et son non-conformisme. Bouasse lui a communiqué en particulier un intérêt pour les applications de la science, qu'il conserva pendant toute sa carrière.

Licencié ès Sciences physiques, diplômé d'études supérieures, il entre dans la vie active, comme professeur de Physique au lycée de Carcassonne. En 1932 il obtient l'agrégation de Physique et un poste au lycée de Toulouse. Grâce à sa puissance de travail, tout en assumant son travail de professeur au lycée, il prépare une thèse de doctorat. Sur les conseils d'Henri Bouasse, il prend contact avec le professeur Duffour, qui dirigeait un petit laboratoire de Minéralogie, lui proposant d'approfondir le sujet de son diplôme d'études supérieures sur les pouvoirs réflecteurs des cristaux, un domaine peu exploré de la Physique. Ne trouvant pas les moyens nécessaires à sa recherche il prend conseil et appuis auprès du professeur Orcel du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Laurent Capdecomme peut soutenir sa thèse en Sorbonne le 28 octobre 1937.

Il est alors chargé du cours de Physique pour les futurs médecins à la faculté des Sciences de Toulouse. En 1940, Il est nommé chef de travaux de Minéralogie, puis en 1942 maître de conférences et en 1945 professeur titulaire de la chaire de Minéralogie. En 1950, il est élu comme doyen de la faculté des Sciences, la charge étant alors laissée vacante par le professeur Gaston Dupouy appelé à d'autres fonctions.

En 1955, il est sollicité pour diriger l'instruction publique au Maroc où il œuvre pour promouvoir un enseignement de qualité. De 1956 à 1960, il accepte d'exercer la fonction délicate de Recteur de l'académie d'Alger. Des troubles secouent le pays à la recherche de son indépendance. Il déploie une grande énergie dans la mise en œuvre d'un plan de scolarisation

pour éradiquer l'analphabétisme et permettre l'accès des algériens dans l'administration et dans des postes de responsabilité.

En 1960, il est appelé à Paris pour occuper le poste de Directeur général des enseignements supérieurs. Il occupe le poste pendant deux ans. Le nombre d'étudiants en France augmente rapidement et les besoins en enseignement technique font défaut. Il fait créer les Instituts de Sciences Appliquées (INSA) à Lille, Rennes et Toulouse. L'INSA de Toulouse sera inauguré en 1963.

En 1962, la période administrative de sa carrière s'achève et il reprend la direction du laboratoire toulousain qu'il avait contribué à créer et à développer. En 1967, son association avec le CNRS augmente considérablement son potentiel de recherche avec une grande pluridisciplinarité, Minéralogie, Métallurgie, Cristallographie, Géochimie, Génie civil. Il consacre beaucoup de son temps pour collaborer avec les grands organismes de recherche BRGM, CEA, avec l'industrie, en particulier avec EDF qui réalisait de grands projets de barrages hydroélectriques. Les connaissances de son laboratoire sur les qualités mécaniques des roches ont été essentielles. Il n'y avait pas de spécialistes sur ces problèmes. Il a fait créer des enseignements spécifiques sur les matériaux, qui eurent un grand succès. Il est à l'origine du développement de la Géochimie à Toulouse.

En 1950, il est élu membre l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse dans la classe des Sciences, et, en 1973, membre correspondant de l'Académie des Sciences.

En 1978, il fait valoir ses droits à la retraite, mais continue à fréquenter son laboratoire pendant quelques années. Il meurt en 1998 à Perpignan, où il s'était retiré. On trouvera plus de détails sur sa carrière dans l'éloge prononcé par un de ses anciens élèves, le professeur Raymond Pulou en novembre 1998, devant l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.

Laurent Capdecomme a été un scientifique, novateur dans le domaine de l'enseignement et de la recherche. Il n'a pas hésité à passer beaucoup de son temps dans l'administration de la recherche, dans la création d'enseignements prenant en compte les applications. Il a été précurseur dans la collaboration des universités avec l'industrie, ce qui était peu développé en France.

